



# «Les dauphins sourient tout le temps»

**REMAUFENS • Tania Müller, 21 ans, souffre d'épilepsie atypique. Grâce à l'association Dauphins & Handicap, la jeune femme a pu partir avec sa maman durant une semaine aux Açores. Elles ont pu nager avec les dauphins.**



Tania et sa maman respirent de bonheur à bord du zodiac qui les emmène voir les dauphins. La jeune femme séjournait pour la deuxième fois aux Açores grâce à l'association Dauphins & Handicap. DR

## FLORA BERSET

Maria et Tania Müller rentrent d'un séjour extraordinaire. Cela se voit à leur peau dorée, à leur visage détendu et à leur sourire permanent. De retour chez elles, dans leur maison à Remaufens, mère et fille continuent à rêver les yeux ouverts. Il y a une dizaine de jours, elles nageaient au milieu des dauphins aux abords de l'île volcanique de Pico, située dans l'archipel portugais des Açores. Une expérience hors du commun qu'elles ont pu vivre grâce à l'association à but non lucratif Dauphins & Handicap (voir ci-contre).

Durant une semaine, elles ont partagé cette aventure avec seize autres personnes, dont sept jeunes en situation de handicap mental ou physique. Membre du comité de l'association créée en 2012, Maria Müller faisait partie du voyage pour la première fois. «C'était merveilleusement bien», affirme la mère de famille. Agée de 21 ans, sa fille, qui souffre d'épilepsie atypique avec un trouble du déficit de l'attention, était déjà allée là-bas il y a trois ans avec des jeunes de son foyer. Les souvenirs de sa première rencontre avec les dauphins l'ont fortement marquée. «Ils venaient tout près de nous. Au bout d'un moment, on aurait dit qu'ils allaient nous toucher.»

Lors de ses premières vacances aux Açores, la jeune femme utilise une monopalmes pour se sentir en communion avec les

cétacés. Ondulant comme une sirène, elle vit une expérience qui la remplit de bonheur. La résidente de la Fondation Perceval, sise à Saint-Prex (VD), raconte: «Quand on nage avec des dauphins, on se sent libre. C'est impressionnant comme ils viennent vers toi et te scannent. Ils te regardent de haut en bas en bougeant la tête et envoient des sifflements. Ils communiquent vraiment avec toi.»

## Handicap parfois lourd

Cette année, les participants ont pu sortir en mer cinq jours d'affilée pendant trois heures. Et ce, malgré la pluie. A chaque excursion, le groupe a été réparti à bord de deux zodiacs. Venant des cantons de Fribourg, Vaud et Genève, les jeunes en difficulté, âgés de 12 à 28 ans, étaient accompagnés par des proches et par trois éducateurs bénévoles. Certains présentaient un lourd handicap, comme un autisme profond. «C'est important que toutes les personnes, même celles en chaise roulante ou avec des troubles psychiques, puissent participer à ce genre d'expérience. Elles en sortent plus fortes», assure Tania Müller.

Selon sa maman, certains jeunes n'étaient pas très à l'aise sur les embarcations et avaient peur de la profondeur de l'océan. «En se sentant bien entourés, ils ont pris confiance et ont apprécié le moment présent», ajoute-t-elle, tout en précisant que les dauphins

aiment la sérénité et l'harmonie: «Ils ne s'approchent pas des bateaux quand ils sentent que les personnes sont agitées.»

## Du bien-être et de la joie

L'océan Atlantique d'un bleu royal à perte de vue, le calme absolu: la première sortie a été la plus réussie d'entre toutes. «Les dauphins nous attendaient. Nous les avons aperçus après seulement dix minutes de navigation. Il y en avait tellement que nous ne savions plus où regarder. Il devait y en avoir une centaine», raconte la Veveysanne.

Durant son séjour, le groupe n'a pas pu beaucoup nager avec les mammifères marins en raison d'une mer mouvementée. Les participants ont toutefois pu aller à l'eau à deux reprises par groupe de deux. Maria Müller est persuadée que le contact avec les dauphins a procuré beaucoup de bien-être aux parents et à leurs enfants. Tous ont pu se déconnecter d'un quotidien parfois compliqué: «On a l'impression que les dauphins sourient tout le temps. Ils transmettent la joie», décrit-elle. Avant d'ajouter: «Honnêtement, quelqu'un qui ne rentrerait pas transformé par un tel séjour, je ne sais pas ce qu'il lui faut.»

Mère et fille regardent les photos prises sur place. Tout en se remémorant les bons moments passés ensemble, elles rêvent déjà de revivre un jour cette fabuleuse expérience avec le reste de la famille. I

## «LE HANDICAP N'EXISTE PLUS»

«Une semaine de partage, de solidarité, de grande chaleur humaine. Une semaine avec la joie des dauphins en partage.» Fondatrice de l'association Dauphins & Handicap, Nicole Schnegg est aux anges. Le séjour qu'elle vient de vivre aux Açores en compagnie de dix-sept personnes, dont sept en situation de handicap, s'est très bien passé. «Quand nous sommes avec les dauphins, le handicap n'existe plus, les différences s'estompent. On vit le moment présent et c'est tout ce qui compte», souligne celle qui redoutait un peu de partir avec un si grand groupe.

L'habitante de Château-d'Œx a fondé Dauphins & Handicap en 2012. Un an après avoir observé sa fille Pauline, qui souffre de troubles du comportement, nager pour la première fois au milieu des céta-

cés. Nicole Schnegg parle de déclic: «Cela m'a permis de changer mon regard sur ma fille. Je ne voyais plus son handicap, mais sa beauté et sa douceur.»

Dès lors, la quinquagénaire souhaite partager cette expérience avec d'autres familles. Sa devise? «Quelques minutes de bonheur suffisent à changer une vie.» Après trois ans d'activité, son association a déjà permis à une trentaine de jeunes de réaliser leur rêve.

Une telle aventure a cependant un coût: environ 2000 fr. par personne pour un séjour d'une semaine aux Açores. «En général, les frais sont à la charge des parents. Mais l'argent ne doit pas être un obstacle: nous faisons tout pour récolter des fonds et aider les familles qui en ont besoin.»

FB

## ORSONNENS

# La cuchaule du Radeau à l'Exposition universelle

## FLORA BERSET

Consécration pour la cuchaule pur beurre de la boulangerie du Radeau à Orsonnens. A l'instar de 37 autres produits médaillés lors du Concours suisse des produits du terroir, la spécialité glannoise passera demain la frontière pour se rendre à l'Exposition universelle de Milan. «Nous avons été surpris en apprenant que notre cuchaule avait été sélectionnée», confie la directrice de l'institution Emmanuelle Barboni. «Pour les personnes accueillies, c'est une reconnaissance du travail fourni.»

Depuis une trentaine d'années, l'association prend en charge des personnes souffrant de problèmes d'addiction. Boulanger et

maître socioprofessionnel au Radeau, Ludovic Friche se rendra sur place pour représenter l'institution. Il est fier de la cuchaule confectionnée par les accueillies sous sa houlette et souligne qu'elle est le fruit d'un travail d'équipe. Et de préciser: «Nous sommes des amateurs au sens noble du terme car nous aimons ce que nous faisons.»

Samedi, la cuchaule du Radeau sera d'abord dégustée à bord du «train des terroirs suisses». Elle viendra ensuite garnir le buffet du brunch du 1<sup>er</sup> Août organisé au pavillon suisse. Plus de 200 invités d'honneur prendront part aux festivités. Parmi eux, le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann et la Miss Suisse Laetitia Guarino. I

## VILLARS-SUR-GLÂNE

# Notre-Dame de la Route fermé

Le Centre spirituel et de formation jésuite de Notre-Dame de la Route (NDR), à Villars-sur-Glâne, ferme ses portes à la fin du mois d'août pour une rénovation complète. Pendant toute une année, le programme des activités de NDR – sessions et retraites – est délocalisé et se déroulera dans divers lieux de Suisse romande. Il reprendra son cours normal à l'automne 2016, dans une partie des locaux rénovés.

«Nous restons propriétaires et les informations sur le partenaire qui va louer les locaux seront vraisemblablement communiquées au début de l'automne. Nous transférons nos activités à cause des travaux, mais elles se poursuivent dans d'autres maisons qui nous accueillent», a précisé à cath.ch le Père Jean-Bernard Livio, nouveau directeur de NDR.

Les retraites ignatiennes et l'initiation aux Exercices spirituels auront lieu notamment à l'abbaye d'Hauterive, près de Fribourg, au Cénacle, à Genève, à La Pelouse, à Bex (VD), à La Source (monastère des Dominicaines), à

Estavayer-le-Lac (FR), à la Communauté du Cénacle, à Saint-Aubin-Sauges (NE), au Centre spirituel Sainte-Ursule, à Fribourg, et à La Maison de l'Eglise et du Pays, à Crêt-Bérard (Puidoux/VD).

Le programme de NDR ne subira pas de grands changements. Exercices spirituels, voies contemplatives, Bible et développement personnel sont toujours au menu. Le Centre spirituel doit cependant renoncer à proposer son pendant germanophone en raison du manque de forces apostoliques.

Une partie des activités en langue allemande – dont la direction était assurée à Villars-sur-Glâne par le Père Beat Altenbach – sont transférées au Centre de spiritualité et de formation Lassalle-Haus à Bad Schönbrunn (ZG). Mais un programme germanophone pourrait être relancé à NDR en 2016. «Rien n'est fermé. Tout est possible!», avance le Père Jean-Bernard Livio. Celui-ci reprendra le 1<sup>er</sup> août la direction de NDR des mains du Père Beat Altenbach, qui occupait ces fonctions depuis le 31 juillet 2010. APIC/NR

## RECTIFICATIF

# LES FESTIVITÉS AURONT LIEU DEMAIN À ESTAVAYER

Contrairement à ce qui était indiqué dans notre édition d'hier, les festivités du Premier Août ont bien lieu samedi dès 17 heures à Estavayer-le-Lac et non aujourd'hui. La place Nova-Friburgo, animée par l'Estivale Open Air, accueillera Joe Mettraux (19h15), Boost (22h30) et DJ Idem (0h15). La partie officielle sera assurée par Maurice Bourqui (21h15), président du Conseil général staviaquois. Sans oublier le traditionnel feu d'artifice (22 heures). LIB

VOTRE SCOOP NOUS INTÉRESSE!



SCOOP LECTEUR LA LIBERTÉ